

[lecourriercauchois.fr](http://lecourriercauchois.fr)

## Bretteville-du-Grand-Caux. Entre l'ISS et l'école, il n'y a qu'une graine

Valentin Carpentier

3-4 minutes

---

Pipettes, boîtes pétries, eau déminéralisée et graines minuscules ont investi les tables de l'école élémentaire de Bretteville-du-Grand-Caux, jeudi 21 mai dernier. Dans une classe transformée en laboratoire scientifique, 30 élèves de CM1 et CM2 ainsi que 12 élèves tchèques, accueillis dans le cadre d'un échange Erasmus, ont lancé l'expérience ChloreISS.

Développé par le CNES, en partenariat avec l'université de la Sorbonne et les ministères de l'Education et de l'Agriculture, ce programme consiste à faire germer simultanément des graines sur Terre et dans la Station spatiale internationale (ISS), où l'astronaute française Sophie Adenot mène actuellement la même expérience. L'objectif est d'étudier l'influence de la lumière et de la gravité sur la croissance des plantes.

### Une immersion scientifique

Répartis en douze groupes de 3 ou 4, les élèves ont planté plusieurs variétés de graines, des mizunas et des arabettes des dames, aussi appelées arabidopsis. Des cultures recevront de l'eau, d'autres non, afin de comparer les résultats observés dans différentes conditions. Avant de commencer l'expérience, les élèves ont découvert l'univers spatial grâce à plusieurs vidéos et à un travail mené avec la Micro-Folie autour de l'ISS. *"On leur montre des images, des vidéos, ils ont fait une visite virtuelle de la station mais c'est vrai qu'ils ont un peu de mal à comprendre complètement"*, explique Audrey Lannoy, enseignante et directrice de l'école de Bretteville-du-Grand-Caux.

La diffusion des images du lancement de la fusée a toutefois permis de rendre le projet beaucoup plus concret. *"Le fait de savoir que l'expérience qu'on fait là est réalisée exactement en parallèle dans l'espace, ça les motive énormément"*, poursuit la directrice. Le programme ChloreISS mobilise plus de 4 500 classes en France et s'appuie sur un protocole extrêmement précis. Pour les élèves, cette expérience leur permet d'apprendre autrement. *"Si on déroge à une seule règle du protocole, on risque de fausser les résultats"*, souligne Audrey Lannoy. Une rigueur scientifique que les enfants doivent respecter tout au long des observations.

### Apprendre autrement

Le projet permet aussi de travailler plusieurs notions du programme scolaire comme la photosynthèse ou encore l'influence de la lumière sur les végétaux. Pendant une dizaine de jours, les élèves devront photographier quotidiennement leurs plantations avant de transmettre leurs observations aux organisateurs du projet. Une activité qui mêle sciences, technique et manipulation. *"Ce genre de projet permet de travailler autrement. Même quand on fait des sciences, ils apprennent aussi du français, des mathématiques ou l'autonomie"*, conclut Audrey Lannoy.